

*une parole partagée pour  
avancer contre la pauvreté*



## **Parlons-en!**

### **Le Lieu des Sans Lieux?**

**11 septembre 2014**

**Prochaine rencontre le 9 octobre 2014 10h00/12h00**

Maison des Habitants Centre-ville - 2 rue du Vieux Temple - Grenoble

Une trentaine de participants étaient présents avec entre autres les structures suivantes : ATD Quart Monde, le Collectif Morts de rue, Point d'eau, Le Fournil, RSA 38, le Pacte Civique, La maison des habitants (centre ville), Eau vive, l'Alliance citoyenne de Grenoble, le Local des femmes...

### **Les actualités de la rue**

*« Génial, on a eu  
plein de monde... »*

#### **Retour sur l'été**

Point d'eau ou le Local des femmes ont été très investis en cette période estivale... Et on ne peut que regretter cet afflux, qui montre encore une fois que l'été est pour les gens de la rue un vrai moment d'abandon. Alors que ces derniers restent nombreux, beaucoup de lieux ferment ou réduisent leurs horaires.

Autour du 15 août, par exemple, les gens ont faim alors que peu de lieux sont ouverts.

*« On a été  
littéralement  
dépouillés de ce que  
la banque alimentaire  
nous avait donné. »*

« Il n'y a pas d'assistantes sociales en août, tout est bloqué »

L'été, c'est aussi une administration en pause et donc des démarches en suspens. Début septembre, du jour au lendemain, retour au calme : la fréquentation de ces lieux chute car tout réouvre normalement, les gens sont dispersés entre les différents lieux. C'est aussi le moment où chacun cherche une solution pour l'hiver, sans beaucoup d'espoir.

Pour exemple, le point d'eau voit en général au cours de l'année 30 à 40 personnes par matinée. Lors des vacances estivales, ce chiffre double : 80 à 100 personnes accueillies ; puis, en septembre, il chute autour de 20 personnes par matinée.

« Comment on fait car chaque année, c'est la même chose? »

### **Comment arrivons nous à réfléchir collectivement pour organiser l'été de manière à ce qu'il y ai malgré tout un relais?**

L'été, c'est tout un tas de professionnels et de bénévoles qui partent en vacances. Certaines associations connaissent même un manque de bénévoles de manière générale, toute l'année. Il faut dire que beaucoup de ces derniers qui s'investissaient jusqu'à maintenant se retrouvent eux aussi de plus en plus dans des situations de précarité qui leur laissent moins de disponibilité.

Les associations engagées contre la précarité ont parfois su coordonner leurs dates de fermeture et changements d'horaires, en s'organisant au sein d'un collectif.

On pourrait créer une association qui prennent le relais pendant l'été ? ... ou plutôt réussir à laisser une place à d'autres dans ce qui existe déjà.

« On peut toujours ajouter des associations aux associations, par contre, à l'intérieur des statuts, il faut que l'on puisse aménager des statuts pour permettrez la participation, et c'est possible. »

« Vous payez des gens pour faire, mais si on regarde les compétences qu'on a chez nous, on sait faire, même mieux »

### **La Participation des précaires**

Pendant l'été, les bénévoles et salariés partent en vacances alors que les précaires, eux, restent... Il faut leur laisser la possibilité d'ouvrir eux-mêmes ces lieux. Au parlons-en, on a souvent privilégié le fait de s'entraider

C'est vrai après tout, les demandeurs d'asile de CASUP se sont nouvellement formés en association pour

s'organiser. Ils sont dans une démarche d'entraide et se débrouillent par eux-même. Parmi les membres, il y a quelques personnes qui ont de l'expérience, qui ont déjà créé une association en France ou ailleurs. (On voit ici que l'auto-organisation nécessite tout de même la présence de leaders.)

Avant l'étape de l'auto-organisation, il



y a celle de la participation des publics au sein même des structures existantes. Et même si tout le monde s'accorde à dire qu'elle est importante, les avis divergent sur la place qui lui est faite et le sens à lui donner.

La participation ne se décrète pas. Les gens viennent parce qu'ils veulent bien venir, que ce soient les SDF ou les bénévoles.

Mais participer ça n'est pas aussi simple quand on est pris dans l'engrenage de l'errance. Quand on est à la rue, on cherche à pourvoir à la

prochaine étape : prendre un petit déjeuner, se laver, prendre un repas, se poser ou trouver un peu d'argent, passer la nuit... Pas le temps de participer. Cet itinéraire est comme une petite bulle, et les lieux d'accueil et travailleurs sociaux se greffent dessus, viennent mettre leur grain de sable, soufflent sur les petites braises qu'ils repèrent..

*« Pour un SDF participer à quoi que ce soit, c'est perdre de l'argent. »*

*« La participation, c'est la parité; c'est trop facile de dire que les précaires ne participent pas. Les professionnels eux aussi ont une place à prendre dans la participation »*

*« Il ne faut pas décréter mais insuffler. Pour souffler, c'est bien aussi d'avoir des passeurs. »*

Et puis avant de participer et s'investir dans des projets il faut reprendre confiance en soi, et avoir un minimum de sécurité matérielle. D'ailleurs même pour se lancer dans des démarches il faut le temps de démêler son histoire, retrouver son identité... C'est pour ça que bien souvent le principe du guichet ne fonctionne pas, pour pouvoir présenter ses besoins et se justifier il faut du temps et de la confiance en soi.

« La précarité angoisse, ne pas avoir de toit encore plus »

Il y a un temps indispensable de réappropriation de sa propre vie avant quoi que soit, pour sortir un peu de cette angoisse. Après ça on peut se lancer dans des projets comme ceux du local des femmes.

(La première étape, c'est de débayer la situation pour ensuite pouvoir se mettre en mouvement.)

## **La liste des envies et possibles pour un « Lieu » des sans lieu**

### **D'où vient cette idée de lieu ?**

Le Parlons-en est une expérience qui a été rapportée de Charleroi en Belgique. Les associations grenobloises ont trouvé l'idée intéressante et ont délégué le portage à « arpenteurs ». Rappelons que cet espace n'est pas à « arpenteurs », il est à tous ceux qui y viennent . « arpenteurs » est organisateur du débat, mais au Parlons-en les idées partent vite et « arpenteurs » s'est transformé aussi pour accompagner le collectif Morts de Rue, la Piscine – Fabrique de solutions pour l'habitat. Il y a



d'autres projets en attente dont surtout « le lieu » répondant à de nombreuses idées et besoins exprimés ici, en lien avec le projet de Maison de la fraternité du Pacte civique et de Guichet unique de RSA38.

Il y a quelque chose à trouver pour réunir ces projets et énergies, en comptant sur la nouvelle municipalité qui devrait être à l'écoute. Comment on monte un lieu comme ça ? Avec qui ?

Ce lieu pourrait être aussi la suite de La Piscine qui est trop loin, il faudrait remonter un projet, la réinitialiser.

Il y a déjà eu un groupe de travail il y a six mois sur cette idée de lieu.

« On n'est pas pauvres avec chacun nos compétences »

## **Dressons aujourd'hui une liste de ce que l'on veut pour ce lieu**

- . Un lieu qui implique les usagers
- . Un lieu qui croise mais qui permette aussi de se retrouver entre soi
  - entre précaires
  - entre professionnels et bénévoles
- . Un lieu intime, convivial comme une invitation
- . Un lieu multi-fonctionnel : un carrefour des fonctions, une intersection. (pour éviter les dispersions et la lourdeur de l'itinéraire quotidien)  
Santé, administratif, social, soutien psychologique...
- . Un lieu central et accessible au plus grand nombre
- . Un lieu qui est porté par beaucoup

« A La Piscine, on fonctionne comme ça et on est souvent étonnés de voir les objets ou les idées auxquels on aboutit en apportant chacun un petit quelque chose ».

## **Les interrogations et débats**

Un lieu exclusivement dédié aux SDF et précaires ?

Cela permettrait de discuter et se former un point de vue entre soi, dans un lieu où on peut parler sans être jugé, pour pouvoir mieux s'affirmer ensuite. Toute communauté a un lieu où se retrouver, ça n'empêche pas de voir du monde ensuite à l'extérieur.

...Mais la pluralité est un élément important dans ce qui est ressorti, le fait de pouvoir croiser les publics.

Comment réunir suffisamment de savoirs et capacités pour que le lieu soit multi-fonctionnel ? ... Justement en en faisant un lieu où les personnes et professionnels se croisent, en réunissant les compétences et les réseaux de tout le monde.

« Si vous avez un lieu, un lieu où vous êtes entre vous, comme tout le monde.. Vous ne devez pas vous retrouver entre vous seulement devant les morts de la rue.. »



Les prochains rendez-vous:

**Jeudi 9 octobre 2014: Parlons-en**  
10h00/12h00, Maison des Habitants Centre Ville,  
2 rue du Vieux Temple, Grenoble

-Le 17 octobre : **journée mondiale du refus de la misère.**  
(ATD)

- Cette année, le thème de la journée contre les préjugés. A Grenoble :  
ce sera le samedi 18 octobre avec plusieurs manifestations place Félix  
Poulain de 14h à 18h.



Rhône-Alpes Région

